**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

**Band:** 57 (1919)

Heft: 37

Artikel: Au restaurant

Autor: L.Mx.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-214951

# Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 22.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

dit de faire : boire deux décis et rentrer à onze heures, ou boire onze décis et rentrer à deux heures.

Au musée.

Le concierge : le règlement vous ordonne de déposer votre canne.

- Mais je n'en ai point!

- Eh bien, allez en chercher une!

Les blaques féroces.

 Dis-voi, Grelu, sais-tu que ta belle-mère est en train de défunter.

— Me fais pas rire... tu vois bien que j'ai les lèvres toutes gercées.

— Tu sais que Z. épouse sa cuisinière.

- Et puis après ?...

— Oui, mais une Allemande...

— Ben, quoi? Y paraît qu'il lui faut une « boche à soupe! » T R.

Bonbonne, un des pirates et sauveteurs des bords du Léman raconte « celle » :

On était bien tranquille à boire un demi, chez Dupont. Dehors, un temps du diable, le lac tout en moutons : un coup de vaudaire, quoi! Subito, on entend des cris : il y en avait un qui prenait son bouillon. Bégoz et moi, on saute sur le bateau, on rame ferme et on arrive juste à temps pour attraper le zigue qui n'en pouvait plus. On le tire du jus et on le met égoutter dans le fond. Faut-il pas que le premier mot qu'il nous sort c'était du tutche...

— N. de D..., dit Bégoz, est-ce qu'on le ref... à l'eau? (Contée par B. V.)

Autres blagues.

Gens d'église et régents ne s'accordent pas toujours et se font parfois des compliments douteux. Au dernier banquet de conférence, le curé de V. racontait que, passant en purgatoire, il avait entendu un tapage infernal, que dominaient des mots sans cesse répétés: 4 bourres, stöck, atout!... C'était la salle des régents...

— Moi, réplique un des pédagogues, je passais en paradis, l'autre nuit, et je vis une sorte de temple avec l'inscription : « Pour Messieurs les pasteurs ». Intrigué par le silence absolu de ce lieu, je pousse la porte : il n'y avait personne!

La Patrie Suisse. — Le numéro du 3 septembre, nous apporte le portrait du nouveau syndic de Fribourg, M. Romain de Weck, et du poète neuchâtelois Pierrehumbert; le monument élevé à Vevey à la mémoire de l'écrivain populaire Alfred Cérésole; des vues de « mi-été » de Taveyannaz, et du Hornberg; de la manifestation en l'honneur de Philibert Berthelier, à l'occasion du 400me anniversaire de son supplice; des terrains de la Ligue des nations; enfin des paysages du Voralberg.

#### POR LÈ FENNE

Rio-lè-Gredon, lo doze de septembre A cliau monsu dau Conteu,

Vo séde que lâi a z'u, lâi arâ demeindze que vint quieinze dzo, pè Montbenon onna granta tenâbllia. Onna repètolâïe de fenne lâi ètant. Lè zéne l'ètant po que lè fèmalle pouaissant vôtâ, lè z'autre l'ètant contre. Clliauque que l'étant contre lant voliu vôtâ por que clliau z'iquie que l'ètant por pouâissant pas votâ. Cein a gros eingrindzi lo commerce et einmodâ la niéze, tant que lè fenne que l'ètant por l'ant dû saillî et n'è rein restâ que clliauque l'étant contre, que cein l'è onna vergogne.

Mâ n'è pas cein que vo vu écrire. Vu rein que vo dere que lè fenne de per tsi no n'ant pas ètâ bin conteinte de cein que vo z'âi écrit dein voutron «Conteu» deçando passâ. Voûtron monsu J. M. s'è fotu de no. Ie raconte lé z'affére d'onna manâre que fâ croussî lè deint. On sâ pas se l'è avoué lè fenne que voliant vôtâ âo bin avoué lè z'autre. La Sabine Bonzon lo desâi justameint l'autr'hî vè lo borni:

— Clli monsu J. M. dau «Conteu », se i'èté sa

fenna sarâi su de dremî à l'hôtet dau Tiuverî dautrâi ne à la felâïe.

Et madame la régente l'a de :

— Ces journalistes sont insupportables! Et mè su pensâïe ein mè mîmo:

— Lâi a pas, mâ vu lau z'ecrire po lau dèmandâ cein que l'ant contre lè fenne, que ne pouant pas pî no laissî vôtâ.

Eh bin! Attiutâ vai! Crâide-vo que lè z'affére l'âodrant pas bin mî quand lè fenne l'arant assebin lau mot à dere. L'è lè z'hommo que fant tot et l'ant tot fé por leu. Vu pas vo dere su clli papâ tot cein que va de bezinguié, vo lo séde mî que mè. Por coumeincî, se on avâi on Conset fèdèrat que l'ausse dâi fenne assebin, crâide-vo que l'arâi permet que la chètseresse doûre asse grand teimps. Na, prau su! Na pas l'è lè fenne que dussant arrosâ lo courti et clliau monsu que sant dein lè z'autoritâ s'ein fotant bin pou. Se lâi avâi dâi fenne su que sè farâi onna loi que sè derâi dinse:

Article 1. Sauf quand une femme demandera le beau temps pour sa lessive, le reste du temps, il pourra pleuvoir dans le village si toutes les femmes sont d'accord.

Cllia loi sarâi, tot parâi, onna boun'affère et, du que lè z'hommo lâi ant pas peinsâ, foudrâ bin que lè fenne lâi sè mettant. Et mîmameint po potadzî et fére la cousena, porquie faut-te que lè fenne l'aussant tot à fotemassî et à bàograssî pè l'ottô, gouvernâ la tchîvra, soignî lè caïon et allâiti lè bouîbo. Mé rappelo d'onna tsanson que sè desâi dinse:

Guerre aux hommes!
A eux de faire la soupe,
D'écumer le pot au feu,
A nous de lever le coude
Et de boir' le petit vieux.
Guerre aux hommes!
Guerre aux hommes!
Faisons voir à ces cocos
Que nous sommes
Moins sottes qu'ils ne sont sots.

Assebin se lè fenne pouâvant votă, la loi ie sè derăi dinse :

Article 2. Les femmes feront le salon et les hommes la cuisine. Le manger aux cochons chacun son tour.

Mà la pe granta vergogne n'è pas oncora cein. L'è la question dâi z'einfant. Est-te pas onn' èscandalo que sâi rein que lè fenne que dussant lè fère. Tot cein vint, oncora on iàdzo, que lâi a rein z'u que dâi z'hommo tant qu'ora po gouverna et l'ant arreindzî lè z'affére dinse. Eh bin! n'è pas justo. Ie faut l'égalita et la loi dèvetrai dere :

Article 3. Les enfants du sexe femelle seront mis au jour par les femmes, ceux du sexe mâle par les hommes.

Et clli dzo quie vo garantio que lâi arâi pas tant de journalistes et de monsu J. M. po sè fotre de no dein lè papâ.

Vo saluo bin tot parâi et bin lo bondzo a voûtra fenna.

Marienne Gatoillon.

Pour copie conforme. L'atteste :

MARC A LOUIS.

Au restaurant. — Un campagnard entre dans l'un de nos restaurants le plus en vue. La sommelière lui présente le menu.

— Je n'ai pas le temps de lire maintenant; après dîner si vous voulez! — L. Mx.

## AU MOLLENDRUZ

ONNAISSEZ-VOUS le Mollendruz? Non, ditesvous? Eh bien, je vous plains, car c'est un des plus beaux « coins » que je connaisse, et pourtant Dieu sait combien j'en connais dans trois des cinq parties du monde! Venez-y une fois, vous ne le regretterez pas, certes, et vous y reviendrez sûrement. Que vous preniez la route de Croy à Vaulion par Premier, puis à travers les pâturages; qu vous montiez par l'Isle, la Pièce et la Saboterie ou bien par le Pont et Petra Felix, c'est kif kif partout vous jouirez d'un paysage grandiose des bois de sapins noirs et de fayards, des pâturages aussi beaux que leurs chalets, sans cite les superbes points de vue sur les Alpes de Savoie et de Suisse et, de l'autre côté, sur le Suchet, la Dent de Vaulion et le lac de Joux jus qu'au Risoux.

Puis, rien que l'accueil si cordial qu'on troun à l'Asile, chez les amis Cardinaux, ça vaut course!

Digne successeur de la Zazi, d'humoristique mémoire, Constant accueille tout le monde aveune jovialité sans pareille, tandis que la meman Cardinaux prépare le « frichti » et « comment », pas vrai, mon vieux!

Si vous êtes d'accord, allons faire visite a chalets. Aujourd'hui au Pré-de-Joux, dema à celui du Mollendruz, ensuite, au Pré-l'Haut ou à la Posogne. Ce sont les plus rapachés de l'Asile et tous « gouvernés » paré maîtres armaillis de chez nous.

Après avoir traversé des pâturages semés gentianes et de mélilots odorants, de framb siers crus sur les troncs des vieux sapins abatt nous voici arrivés auprès du chalet. Quoique dans notre Jura, les abords en soient propren approchant des abreuvoirs, et que Fritz René ne puissent pas toujours « poutzer », n foi, attention! Je ne conseillerai pas aux « g zelles» de St-François d'y venir promener les bas à jour et leurs souliers blancs à échasse il y aurait des avaries! Du reste, cela cadren mal avec les sapins noirs et les pâturages ven

La cheminée fume. C'est bon signe. Ils so en train de « fromager », fonction de confian réservée au maître du chalet ou au « from geur ». Le « clédar » ouvert, nous entrons sa autre dans une pièce à large cheminée. J grande chaudière est sur le feu, le lait bouton et l'ami Gustave, le patron, son bonnet s l'oreille, brasse lentement jusqu'au mome précis où la toile, passée à deux, sous le fi mage mou arrivé à son degré de cuisson, dernier est enlevé rapidement et mis dans moule qui donnera la bonne pièce attendue, comment!

On cause, une fois cette opération termine Aura-t-on de la pluie? C'est la question à l'ord du jour partout au Jura. Les pâturages su bien « courts d'herbe » et les citernes « bissent » rapidement, aussi regarde-t-on avec sicitude les gros nuages gris ou noirs ames par le Joran ou le « vent de Genève ».

Après nous avoir offert, selon leur aimal habitude, la crème, la « laitia » et le petit li savourés comme il convient, nous allons regner l'Asile, les uns pour lire la *Gazette*, les tres la *Feuille*, la *Revue* ou le *Conteur* en tendant de manger la bonne soupe aux herbites de la maman Cardinaux, soupe suivie d'u tomme « d'attaque ».

Demain, si vous êtes d'accord, nous verro à suivre les chalets des Combes du Mont-Te dre, de chaque côté de la chaîne, ils sont to très intéressants d'ici au Marchairuz.

Puis, ce soir, nous ferons une « partie » av les voisins des chalets tout en buvant le ver de l'amitié. Et, après un bon verre de gentia offert par l'ami Cardinaux, nous irons accompener tous ces amis à travers les futaies et l'pâturages, au clair de la lune dans les sapiret nous entonnerons toutes les chansons pair tiques et autres de notre cher pays et de not beau Jura vaudois!

Nous voulons encore oublier qu'en bas no attendent les soucis, toujours croissants, de vie matérielle: les cartes de beurre et de frage, les bolchevikis du dehors et ceux de dans... puis le reste!

Partons demain, puisqu'il le faut: il n'y a p